

J'ai la mémoire d'un homme  
Mi-cheval, mi-taureau  
A qui j'ai pris beaucoup  
Et qui ne m'a rien donné  
Qui m'a laissé les fondations  
D'un rêve inébranlable

\*

Il ressemble à mon pays  
Avec sa peau ensoleillée  
Et ses yeux intenses  
Il ressemble à l'espoir  
Quand je sens en lui  
L'envie de lutter

\*

La racine des pierres  
Plonge très loin dans l'oubli  
Elle se gave des mémoires  
Que la terre rejette

\*

J'ouvrais le portail  
J'entrais  
Je frappais à la porte  
C'étaient des gestes simples  
Si simples  
Et pourtant  
Ils me menaient

A toi

\*

Rouler dans l'herbe  
De ta bouche entrouverte  
Et partir à l'assaut de la nuit  
Tout entière

\*

Je me souviens encore  
D'avoir goûté son corps  
Et d'être entrée dans ses yeux  
D'avoir observé  
Les plis de son visage  
Et entendu résonner sa voix  
Je me souviens  
D'avoir partagé avec lui  
Un moment du temps  
Créé un point dans l'espace  
Je me souviens  
D'un endroit éternel  
Ou nous avions baptisé  
Les minutes

\*

C'était  
Pendant la saison  
Du cour léger

Dans le pays  
Des grands serments

\*

C'était avant  
Quand tu riais  
Beaucoup  
C'était avant  
La grande déception.

Extraits de *A mi-chemin*, L'Harmattan, collection Poètes des cinq continents, 2000

Véronique Tadjo est poète, romancière, auteur de livres pour la jeunesse. En poésie, elle a publié *Latérites* (Hatier, 1984), prix de l'ACCT. Sa poésie intimiste peut être lue comme un incessant chant d'amour. ///Article N° : 1156